Il est une autre manière de dire à Marie notre reconnaissance, c'est de pousser plus avant dans l'étude de ses mystères et de ses privilèges. Et là encore notre génération n'aura point été en défaut. La solennelle proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre 1854, donna à penser que quelque jour l'Assomption pourrait être aussi l'objet d'un jugement semblable de la part du Vicaire de Jésus-Christ. La splendeur de l'âme immaculée de Marie appelait par analogie l'attention du peuple chrétien sur l'incorruptibilité de son corps virginal. Dès ce moment les travaux des théologiens sur les origines de la croyance à l'Assomption devinrent plus nombreux et plus importants. Le mouvement s'accrut encore à l'approche du concile du Vatican. Cent quatre-vingt-quatorze *pères*, dont dix-huit cardinaux, présentèrent à Pie IX des suppliques pour la définition dogmatique de l'Assomption. Le fait est d'autant plus à remarquer que cette question n'était pas dans le programme des matières à étudier par l'auguste assemblée. Qu'en serait-il advenu si le concile n'avait pas été brusquement interrompu par la guerre franco-allemande? Du moins la pensée de ces évêques a-t-elle été reprise vers la fin du siècle. Avec le consentement formel ou tacite des premiers pasteurs elle gagna de plus en plus de crédit dans le monde catholique. De nombreuses revues populaires ont donné des articles sur la question. On ne compte plus les communautés religieuses et les âmes ferventes qui offrent à cette intention leurs prières et leurs bonnes œuvres. Et il y a aujourd'hui plus de trois cents évêques qui ont adressé leurs suppliques au Saint-Siège.

Ce zèle pour la Mère de Dieu sera dès maintenant d'autant plus glorieux pour elle et salutaire aux âmes que l'on comprendra mieux le but désiré et poursuivi. Et d'abord il ne s'agit point de terminer une controverse, comme il est arrivé pour d'autres vérités. Il n'est pas de chrétien sérieux qui

INTE-VIERGE

emporaine envers la
iples et fécondes en
du ciel a daigné les
t l'on sait comment
ux sanctifiés par sa

as pour battu et il
13) qui, cette fois,
ce en faveur et une
ait qu'il faut deux
lité d'un mariage.
oir, appela de cette
troisième fois, dé-
u mariage d'Anna
ne faut pas croire
et le comte Boni de
nts, ou met la main
an quatrième juge-
nontrer avec quelle
créée du mariage.
rié sur ce point? "
uns un appel, ce ne
mais ceux que l'on
ence n'est au fond
es parties et appré-
uvent des sentences
Des preuves appor-
eur qui explique des
se. Les preuves ont
les seules qui comp-
DON ALESSANDRO.